Le travail autonome chez les élèves de multi-niveau

Élizabeth Trudeau
Université Laval, Québec, Canada

Problématique

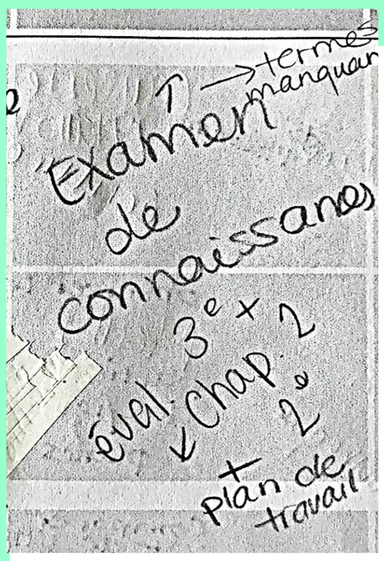
Le contexte de la classe de multi-niveau apporte plusieurs spécificités autant pour l'enseignant que pour les élèves. Comme on y retrouve des élèves de deux niveaux différents, les attentes de fin d'année du MELS envers ces deux niveaux sont souvent très distinctes. Aussi, comme le curriculum est différent pour les deux niveaux de la classe, l'enseignant est souvent amené à travailler avec une partie du groupe sur un savoir spécifique. Lors de ces moments, l'autre partie du groupe est amené à travailler de manière autonome pour permettre aux élèves de l'autre niveau et à l'enseignant de travailler de manière efficace.

Comment favoriser le travail autonome chez les élèves de multi-niveau?

Les routines de travail

Afin de favoriser le travail autonome, l'enseignant peut miser sur les routines de travail. En effet, la mise en place de routines de travail telles que le « plan de travail » peut être une façon d'aider autant les élèves que l'enseignant de vivre le travail autonome de manière positive. Ceci est ponctué par la gestion, les tâches à effectuer et les habiletés nécessaires chez l'élève.

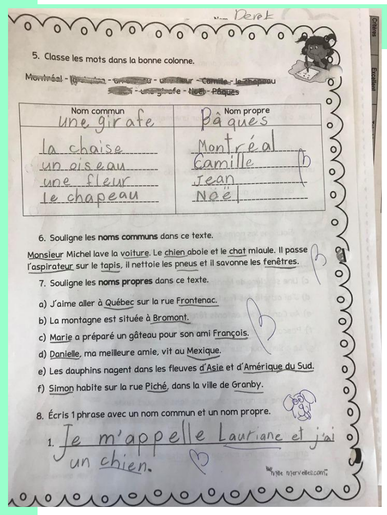
Analyse, traces et résultats



Plusieurs **choix pédagogiques** sont possibles pour l'enseignant lors de la **gestion** des routines de travail (Gaudreau, 2017). Ces décisions ont un impact important sur leur déroulement.

Certains **moments** sont plus propices au travail autonome, et ce, pour plusieurs raisons. Lors d'enseignement explicite à un seul des niveaux ou lors d'évaluations, le travail autonome est nécessaire afin de permettre aux élèves de se concentrer à leur travail.

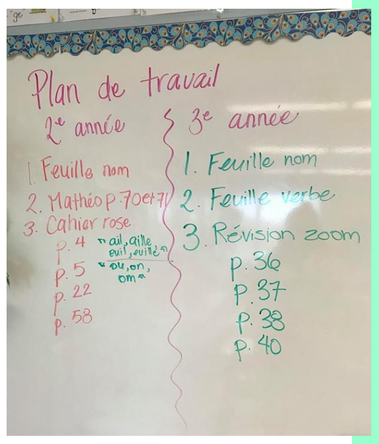
L'organisation de la classe a aussi un impact majeur sur la qualité du travail autonome. Tourner les bureaux des élèves en plan de travail vers le fond de la classe leur permet d'être plus concentrés sur les tâches à réaliser et de moins se sentir interpellés par les propos de l'enseignant qui enseigne à l'autre partie du groupe.



Les **tâches à effectuer** doivent être simples, utiles et accessibles. Il peut s'agir d'exercices sur des notions déjà vues, de projets à compléter, etc.

Selon les **besoins des élèves**, ces périodes peuvent servir d'exercisation sur certaines notions plus difficiles. Ce sont de belles occasions pour respecter les différents rythmes de réalisation des élèves, et ainsi, favoriser une pratique différenciée. Cela privilégie grandement le développement de **sentiment de compétence et d'auto-efficacité** de chacun (Bandura, 1997). Pour que ces périodes soient efficaces, l'élève doit être en mesure de réaliser les exercices seul.

Comme le curriculum est différent pour les deux niveaux, **les tâches demandées** durant les périodes de plan de travail peuvent **diverger** selon le niveau de l'élève.



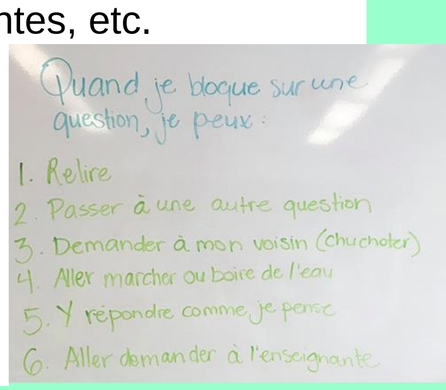
Pour travailler de manière autonome, l'élève doit développer son **autodétermination**. Il doit s'investir dans sa réussite scolaire pour des raisons personnelles et non externes (Ryan & Deci, 2017).

L'autorégulation est une autre habileté nécessaire et peut s'exprimer par la persévérance dans une activité donnée (Montroy, 2014). Elle comprend plusieurs compétences cognitives telles qu'observer, organiser sa pensée et planifier.

L'autonomie, compétence imminente du travail autonome, comprend la capacité de faire des choix, prendre des décisions pour répondre à ses besoins et à ses devoirs tout en tenant compte des contraintes de l'environnement.

En stage, les élèves avaient accès à **plusieurs référents** pour favoriser le travail autonome : défi du jour, référent écrit pour faire face aux « blocages », rappels oraux des attentes, etc.

Cette pratique était au cœur du quotidien des élèves, ce qui a sans doute favoriser son intégration (Bronfenbrenner, 1979).



Conclusion

Les différentes habiletés nécessaires au travail autonome sont grandement influencées par les facteurs environnementaux (Diamond & Lee, 2011), entre autres liés au milieu familial, éducatif et scolaire. Ainsi, c'est à l'enseignant de miser sur les valeurs et attitudes favorisant la réussite scolaire pour que les élèves puissent les intérioser harmonieusement. On peut y retrouver par exemple la persévérance ainsi que la détermination et cela doit faire partie prenante de la vie des élèves afin de réellement favoriser le développement des habiletés nécessaires au travail autonome.

La mise en place des routines de travail requiert beaucoup d'investissement de la part de l'enseignant au niveau de différentes composantes de la gestion de classe. Cependant, plus l'enseignant travaille à la préparation de ces périodes, plus elles deviennent efficaces et plus les élèves auront le développement des habiletés nécessaires à cœur.

Références

Bandura, A. (1997). Self-efficacy : The exercise of control, Psychological review.

Bronfenbrenner, U. (1979). The ecology of human development. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Ryan, R. M. & Deci, E. L. (2017). Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness. New York: Guilford Publishing.

Diamond, A. and Lee, K. (2011) Interventions Shown to Aid Executive Function Development in Children 4-12 Years Old. Science, 333, 959-964.

Gaudreau, N. (2017) Gérer efficacement sa classe, Les cinq ingredients essentiels, Presses de l'Université du Québec.

Montroy, J. J. (2014). The Development of Behavioral Self-Regulation Across Preschool and its Association With Academic Achievement (Thèse de doctorat inédite). Michigan State University, East Lansing, MI.